

# **IFLA : Fédération internationale des associations de bibliothèques et d'institutions**

## **Section Préservation et conservation**

**Newsletter n° 30, juin 2011**

## **Traduction française**

### **Table des matières :**

- message du président
- nouvelles du programme fondamental IFLA-PAC
- le GIS développement durable
- nouvelles des plans d'urgence
- au cas où vous l'auriez manqué
- nouvelles régionales
- des exemples de stage dans le monde entier
- La section P&C :
  - . le site web
  - . présentation de nouveaux membres
  - . nouvelles des éditeurs
  - . les membres du comité exécutif

### **Message du président** par Per Cullhed, président [...]

L'année dernière a vu les ravages causés par le tremblement de terre en Haïti. A peine plus d'un an après, un tremblement de terre et un tsunami ont ravagé le Japon. Nous connaissons tous ses terribles conséquences en termes de souffrance humaine (les tremblements de terre sont vraiment l'un des phénomènes les plus terribles sur cette terre). La prévention et la préparation aux désastres a été l'un des sujets les plus fréquemment traités au sein de la section Préservation et Conservation, et les programmes des congrès de l'IFLA ont souvent mis l'accent dessus. L'expérience de la réalité montre que cette question doit être fréquemment abordée, et faire partie de l'agenda des bibliothèques, surtout dans les régions où les catastrophes naturelles sont les plus fréquentes.

J'écris ici mon dernier article pour la Lettre d'information de la section Préservation et Conservation, et c'est une bonne occasion de revenir et de réfléchir sur ces quatre dernières

années. Ma première impression est que le temps passe vite et qu'il y aurait eu tant de questions supplémentaires en préservation à discuter et à éclaircir. Mais d'un autre côté, après avoir passé en revue les programmes de la section pendant ces quatre ans, on se rend compte de tout le travail de qualité réalisé par tant de collègues qui en sont membres. Nous aurions difficilement pu faire davantage. Un retour sur ces dernières années montre les réalisations suivantes :

En 2007, la conférence satellite s'est tenue à Durban sur le thème de la gestion interne des infestations et de la poussière. Une présentation faite par David Pinner a décrit le comportement des insectes et les dégâts qu'ils causent. Peu après, un invité indésirable mais dont il avait été beaucoup question, une énorme blatte, s'est introduit dans la pièce pour être aussitôt attrapé à la volée et rejeté par la fenêtre par une personne habituée à ce type de nuisance, le restaurateur sud-africain Peter Coates. Cette prompte réaction face à cet intrus a été pour moi un exemple mineur mais frappant de l'importance du savoir et de la préparation : Il a pu réagir immédiatement, tandis que moi, assis à côté de lui, j'étais paralysé devant cet insecte inconnu.

Le programme collaboratif mené en Afrique pour la préservation du riche trésor que constituent les manuscrits de Tombouctou au Mali a montré qu'il y avait une solution pour progresser : la coopération. Au congrès principal de l'IFLA cette même année, la conservation des collections africaines constituait le sujet d'étude de la section, et l'un de mes souvenirs principaux concerne la richesse des collections audiovisuelles qui nécessitaient une conversion dans les formats numériques.

En 2008, à Ottawa et Québec, la recherche en préservation et l'évaluation du risque ont été discutées par la section, et le second thème a fait en outre l'objet d'un atelier très instructif. Pendant le congrès, la préservation numérique occupait une place prédominante dans le programme, avec des interventions portant à la fois sur la sauvegarde des supports physiques des données numériques, et sur les besoins plus larges d'infrastructures de préservation numérique.

Après le congrès de Québec, un nouveau GIS, ou Groupe spécial d'intérêt (Bibliothèques et développement durable) a été créé sous l'égide de la section Préservation et Conservation. Le lien étroit entre changement climatique et désastres était la raison évidente de la collaboration entre le GIS et la section.

Entre tant d'autres qualités, l'Italie est un pays où le patrimoine culturel est important, et le sujet du programme de Milan en 2009 – où le thème général du congrès portait sur les collections dispersées – portait sur la numérisation en tant que moyen de préservation et de communication du patrimoine culturel. Le GIS Bibliothèques et développement durable y a tenu sa première session publique. Ensuite, à Rome, la numérisation par robot et la préservation constituaient les thèmes de l'une de nos sessions du congrès satellite, où nous avons eu la chance également d'établir des contacts avec la Bibliothèque vaticane. Le rôle des bibliothèques et des musées y fut mis en lumière par les intervenants et par la présence, en tant que modérateur, du coordinateur du groupe de travail Documents graphiques de l'ICOM-CC, Lieve Watteuw.

À Göteborg, en 2010, Préservation et développement durable était le thème central ; plus précisément, on a parlé de préservation en termes de solutions environnementales passives (conditions climatiques idéales en magasins, faible consommation énergétique), envisagées autant comme une solution que comme un problème. La conférence satellite à

Uppsala était centrée sur l'apport des nouvelles méthodes scientifiques pour l'étude des textes anciens, depuis l'ADN jusqu'à l'OCR, avec toujours des évolutions prévisibles pour le futur. En 2010, les projets de renforcer la coopération avec d'autres organisations ont fait un pas en avant à l'occasion d'une réunion conjointe, à Copenhague, de représentants de la section Préservation et Conservation, de LIBER et CERL (deux organisations européennes de bibliothèques de recherche), et d'une représentante d'ARL, Lisa Carter.

Un autre progrès dans la coopération a été enregistré lorsque la section a vu officialiser ses liens avec le Comité européen de normalisation/CEN et son comité technique TC 346 *Conservation du patrimoine culturel*. Et tout cela n'est qu'un échantillon de ce qui a été réalisé.

Cette année, le programme de la conférence qui sera tenue à San Juan, Porto Rico, va porter sur les documents audiovisuels et leur préservation ; on mettra au point le programme du congrès d'Helsinki en 2012, et de la conférence satellite qui se déroulera au Centre national de numérisation/centre de microfilmage et de conservation à Mikkel.

Je voudrais saisir cette dernière occasion qui m'est donnée de remercier tous les membres actuels et anciens de la section pour leur implication, et le travail considérable qu'ils ont effectué. Merci aussi à tous ceux qui nous ont soutenus, et aux sections amies avec lesquelles nous avons coopéré si étroitement durant ces quatre dernières années, et en particulier le programme fondamental PAC, notre partenaire indéfectible pour mettre à l'ordre du jour les questions de préservation et de conservation. Nous nous battons tous contre le temps ; nous agissons dans le présent et nous préparons le futur. Mes chaleureux remerciements à vous tous !

## **Des nouvelles du Programme fondamental PAC de l'IFLA**

Par Christiane Baryla, Directrice

Le Programme fondamental PAC de l'IFLA organise une conférence satellite à Porto-Rico, en collaboration avec la section Livres rares et Manuscrits : « Les collections dans les îles, constituer et promouvoir le patrimoine culturel en travaillant en réseau » ; elle se tiendra au Musée des Beaux-Arts de San Juan les 11 et 12 août. A l'occasion du congrès IFLA lui-même, le programme PAC organisera une session sur un sujet important : comment concevoir la préservation dans un contexte de crise, sous un climat tropical et dans des pays en voie de développement.

*International Preservation News* n° 52 aborde le thème tourisme et préservation. Rappel : IPN peut être envoyé gratuitement à toute personne intéressée.

La page web du PAC a été enrichie de nouveaux liens et informations. J'encourage tous les collègues intéressés à consulter le site <http://www.ifla.org/en/pac> et à s'inscrire sur notre liste de diffusion pour la nouvelle lettre électronique à paraître prochainement : <http://infoserv.inist.fr/wwsympa.fcgi/info/pac-list>

## **Le GIS Développement durable**

La section soutient également le Groupe spécial d'intérêt (GIS) Développement durable et bibliothèques.

Le GIS s'intéresse au rôle joué par l'humanité dans le changement climatique et aux responsabilités de la société et des bibliothèques dans le développement durable. Pour en savoir plus, voir :

<http://www.ifla.org/en/environmental-sustainability-and-libraries>

### **Tout le programme d'ENSULIB pour sa troisième session publique à San Juan**

Par Veerle Minner,

Coprésidente du groupe spécial d'intérêt (GSI) Développement durable et bibliothèques

Le GSI Développement durable et bibliothèques fait voile à pleine vitesse vers sa troisième conférence IFLA, et le port est en vue. Depuis le dernier point, de nouveaux outils ont été mis à disposition. La fréquentation du site web est en croissance, ainsi que les effectifs du groupe.

Le programme est prêt, <http://www.ifla.org/en/news/open-session-of-the-environmental-sustainability-and-libraries-sig-in-puerto-rico-august-15th-2>

En raison des effectifs croissants du groupe, la sélection des intervenants pour le programme de la session devient de plus en plus difficile, les propositions étant plus nombreuses et de qualité. L'année prochaine, nous adopterons les stratégies de communication et les outils recommandés par les présidents du GIS Nouveaux professionnels, c'est-à-dire notamment un appel à interventions, afin d'améliorer notre façon de procéder. Cette année, les présidents ont bénéficié de l'appui de plusieurs volontaires pour la sélection des interventions : Dr. Leena Siitonen de Finlande (qui travaille actuellement en Espagne), Sara House du Canada et Rosario Toril d'Espagne, qui étaient intervenues respectivement à Göteborg et à Milan, Dr. Carmen Jorge et Dr. Maria Jesus Colmenero, espagnoles également. Leurs noms seront très prochainement publiés sur la page web du GIS.

Le programme abordera toute une série de sujets allant du rôle des professionnels de l'information dans le développement durable à l'utilisation de sources d'énergie renouvelables par les bibliothèques, en passant par l'initiation aux savoirs environnementaux dans les bibliothèques publiques, la mise en valeur des réalisations écologiques d'une bibliothèque, et l'impact d'une bibliothèque « verte » sur l'institution dont elle dépend. La sélection proposée a maintenu l'un des objectifs du GSI, à savoir que soient représentés plusieurs pays et continents, et l'a pris en compte comme l'un des critères de choix. Cette année, nous avons la fierté d'annoncer la participation de plus nombreux intervenants venant de continents jusqu'ici non représentés. Les intervenants viennent du Nigéria, du Chili, des Etats-Unis, de Finlande et d'Iran, ce qui va entraîner un mélange intéressant d'expériences et de perspectives. Nous avons prévu du temps pour organiser une réunion d'affaires, nous disposerons aussi de la traduction simultanée, ce qui devrait attirer un public plus nombreux.

Les volontaires du « Comité d'organisation du programme » ont pu travailler efficacement ensemble sur le web, en utilisant Google Docs . Au cours de l'hiver dernier, une nouvelle liste

d'adresses mèl, conçue spécialement pour regrouper les volontaires actifs, s'est ajoutée aux outils dont disposait déjà le GSI. Une des missions des volontaires est d'animer le blog du GSI. Créé par les webmestres de l'IFLA, il n'a pas encore été mis en lien sur la page web du GSI, que nous cherchons toujours à garnir d'un contenu de qualité et adéquat. Les contributions seront les bienvenues !

Le printemps et l'hiver derniers ont donné l'occasion de diffuser de l'information sur le GSI auprès des professionnels espagnols ; une fois lors d'une réunion à Madrid, organisée par l'Institut Cervantès à son siège :

[http://www.cervantes.es/imagenes/File/biblioteca/jornadas/jornada3/programa\\_definitivo.pdf](http://www.cervantes.es/imagenes/File/biblioteca/jornadas/jornada3/programa_definitivo.pdf)

et l'autre fois au cours d'une conférence du FESABID 2011 à Malaga :

<http://www.fesabid.org/malaga2011/informacion-y-documentacion-ambiental>

A la suite de ces présentations, plus de 50 nouveaux membres espagnols se sont inscrits sur la liste d'adresses mèl.

Nous voudrions remercier tout spécialement Per Cullhed pour son aide et ses conseils, Jeanne Drewes pour nous avoir ouvert les colonnes de la Lettre d'information, et les membres de la section P&C pour leur soutien.

## **Un point sur les plans d'urgence**

Par Ornella Foglieni

Responsable du Patrimoine documentaire  
de la région de Lombardie

Italie

### **Vers la mise en place de plans d'urgence dans les bibliothèques et les archives**

Dans la région de Lombardie en Italie, un groupe de travail s'est constitué dans le but de former des volontaires aux actions d'urgence nécessaires pour préserver et sauvegarder le patrimoine culturel avant, pendant et après un sinistre. Des recommandations seront bientôt disponibles, centrées sur des « plans d'urgence » pour les bibliothèques et archives lombardes et sur les critères généraux permettant de définir des priorités et des méthodologies de traitement pour les documents spécialisés conservés dans ces institutions.

Le groupe de travail s'est constitué il y a trois ans à Milan et compte plus de 35 bibliothécaires et archivistes ; j'en suis la coordinatrice. L'année dernière, à la suite d'une période d'entraînement en avril, nous avons effectué la première simulation d'un sinistre dans une bibliothèque de Milan. Je l'ai présentée lors d'une intervention au congrès IFLA 2010, toujours consultable sur [www.IFLA.net](http://www.IFLA.net) .

Nous avons basé nos « bonnes pratiques » sur les résultats de tests et sur la connaissance des dégâts causés par les inondations comme celle de Florence dans le passé, par l'incendie de la Bibliothèque Amalia à Weimar, et bien sûr par le terrible tremblement de terre qui s'est produit dans les Abruzzes en Italie l'année dernière.

Les images terribles et fameuses de cette catastrophe naturelle intervenue dans le centre de l'Italie donnent une idée du désastre survenu, et des travaux de restauration et reconstruction nécessaires pour que l'activité des services puisse redémarrer. Dans de semblables situations

nous avons toujours pu vérifier l'engagement précieux de la Protection Civile, de ses volontaires et des premiers intervenants : pompiers, policiers. Notre formation portait surtout sur le rôle des bibliothécaires, des archivistes et des restaurateurs ; beaucoup d'entre eux n'étaient pas préparés à un tel désastre – et ne le sont toujours pas. C'est pourquoi on n'insistera jamais trop sur l'urgence qu'il y a à former les équipes et les volontaires et à bâtir des plans d'urgence efficaces. Il s'agit là d'un devoir qui ne devrait plus, selon nous, être remis à plus tard.

Par exemple, les Archives d'Etat de l'Aquila, après le désastre de 2009, sont maintenant réinstallées dans un nouveau bâtiment. Les documents rescapés y ont été transportés, restaurés si nécessaire, et sont à présent à nouveau consultables. Les documents des archives et de la bibliothèque historique ont été installés dans des magasins sains. Ils ont été secourus par de nombreux volontaires compétents, sous la coordination de la Protection civile et la supervision technique d'experts archivistes, bibliothécaires et restaurateurs dépêchés sur place par le ministère de la Culture et des institutions locales. La collaboration a été complète pendant la première période d'urgence, mais bien que le tri se soit fait de façon satisfaisante, il reste encore maintenant à définir la meilleure approche pour la conservation et la restauration des livres et autres documents endommagés. Nous sommes dans l'attente à la fois de solutions techniques et de financements de la part de fondations privées.

Le tremblement de terre a détruit de nombreuses bibliothèques et archives, et les collections qu'elles contenaient ont été reconstituées par différents moyens. Notre objectif en Lombardie est d'élaborer des directives pour les plans d'urgence d'abord pour les bibliothèques et archives, puis pour les musées.

Les dégâts peuvent avoir de nombreuses causes, l'intervention humaine, les calamités naturelles, un environnement défavorable, mais nous savons que l'inondation constitue le risque le plus fréquent pour nos bibliothèques et nos archives. Nous cherchons bien sûr à écarter ce risque, mais surtout à entraîner les équipes à y réagir correctement.

Un plan d'urgence constitue vraiment un projet complexe, qui vise à protéger autant la sécurité des personnels que celle des collections qui se trouvent dans une institution donnée. Son objectif est donc de prévenir un danger possible et, quand le désastre survient, de mettre à exécution tous les protocoles d'intervention nécessaires pour assurer la sécurité des biens et des personnes. En fait, les plans d'urgence s'appliquent à la fois aux catastrophes naturelles (tremblements de terre, inondations, ouragans, tornades) et aux événements d'origine humaine, comme une inondation causée par un toit percé, une rupture de canalisation, des incendies dus à des courts-circuits, ou à la négligence ; les dégâts causés par des infestations importantes de moisissures, d'insectes ou autres animaux en sont d'autres exemples fréquents. Tous ces phénomènes sont non seulement prévisibles mais surtout évitables si l'on met effectivement en place des programmes de conservation et des plans d'urgence efficaces et sérieux.

Certaines mesures ont été décidées par le groupe de travail et la Protection Civile de Milan à qui nous avons proposé une collaboration pour la formation des volontaires. Il est évident que chaque contexte possède ses caractéristiques propres, mais toutes doivent être comprises et connues de toute l'équipe de la bibliothèque ou du dépôt d'archives. Car c'est bien sûr l'équipe de l'institution qui va mettre en place, au quotidien, des mesures individuelles de prévention. J'ai déjà présenté les principales étapes dans des formations brèves d'un ou deux jours. En complément, quelques séminaires plus importants ont été organisés avec succès sur des sujets touchant à la préservation, et notamment aux situations d'urgence. Le groupe a de

plus décidé de mettre l'accent sur les moyens d'aider les bibliothèques et archives à s'assurer, en situation d'urgence, de la sécurité de leurs équipes et de leurs collections, en s'appuyant sur les avis de plusieurs catégories professionnelles, comme les restaurateurs, les responsables de la Protection Civile, les pompiers, etc.

Nous avons utilisé d'autres exemples de plan d'urgence et de formation tirés de la littérature professionnelle, comme celui de COSDOCA en Suisse. Nous avons également pris en compte l'impact du changement climatique au cours du siècle dernier, les risques accrus dus aux inondations plus fréquentes, les dommages et destructions causés par le vandalisme, le terrorisme et les guerres.

Quelques conseils sur les mesures à prendre après un désastre :

a) Si nécessaire, déterminer un espace où les collections seront stockées de façon transitoire en attendant que la situation soit complètement rétablie.